

La section de Genève

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art**

Band (Jahr): - **(1956)**

Heft 3

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-624876>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

SCHWEIZER KUNST ART SUISSE ARTE SVIZZERA

GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER, BILDHAUER UND ARCHITEKTEN
SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET ARCHITECTES SUISSES
SOCIETÀ PITTORI, SCULTORI E ARCHITETTI SVIZZERI

AZ
RIEHEN

bibliothèque nationale suisse de l'art

März 1956

6721

Bulletin No. 3

Mars 1956

LA SECTION DE GENÈVE

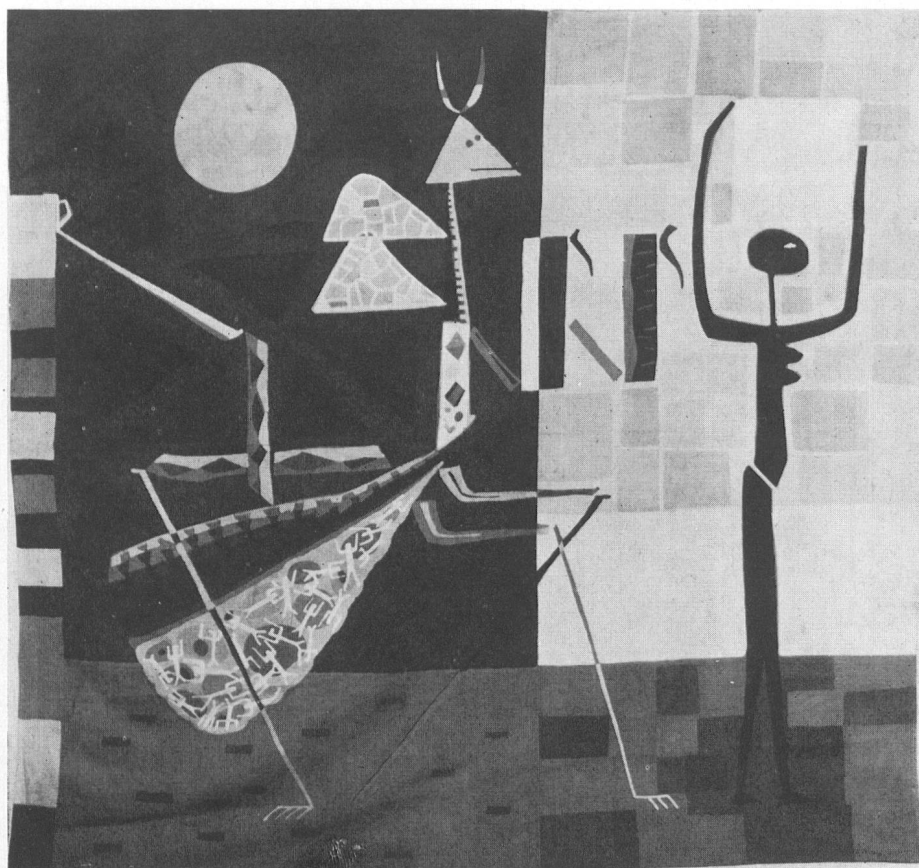
présente les œuvres de quelques-uns de ses membres. Il ne s'agit pas là d'un choix. Aucun jury n'a opéré, selon ses goûts ou ses idées, une sélection jugée digne de meubler ce numéro de l'Art Suisse ou de représenter les diverses tendances des Artistes Genevois de la SPSAS. La Section s'est donné une seule règle: «l'œuvre, pour être acceptée, ne devait avoir figuré en aucune publication antérieure». Trente-sept de nos collègues ont répondu à l'appel. Il faut être heureux de ce résultat qui impliquait de leur part une contribution matérielle dont ils doivent ici être vivement remerciés.

Si l'on objecte que cette manière de faire consiste à s'en remettre au hasard, reconnaissons tout au moins que le hasard ne nous a pas trop desservis, même si dans ce chœur quelques voix ne se font pas entendre.

La Section de Genève croit, en effet, réunir dans ce cadre restreint les multiples visages que ses membres prêtent à leur muse et elle souhaite que le lecteur, en feuilletant ces pages, en fasse l'agréable rencontre.

La commission d'étude et de rédaction

Hornung, Ryter, Theurillat



TENTURE, JEAN LATOUR

Notes sur l'art et les artistes

Faut-il réinventer la peinture?

Toutes les générations ne peuvent retrouver les lois de la peinture. Certaines époques qui les ont oubliées ou qui les connaissent trop bien voient naître le peintre génial qui bouscule l'édifice chancelant. Qu'un Cézanne recherche dès lors une voie nouvelle, s'explique par son indépendance d'esprit et son tempérament autant que par son génie de la construction solide. Ce n'est pas pour faire «*autrement*» qu'il dissèque la forme, mais pour lui rendre la puissance indispensable que nécessitent l'architecture de la terre et celle de la toile. On n'est pas bon peintre parce qu'on cherche, mais en ce faisant on crée le climat du possible et de la découverte. Le renouvellement n'est pas un retour à zéro, mais le départ sur un acquis, celui des autres et le sien. T.

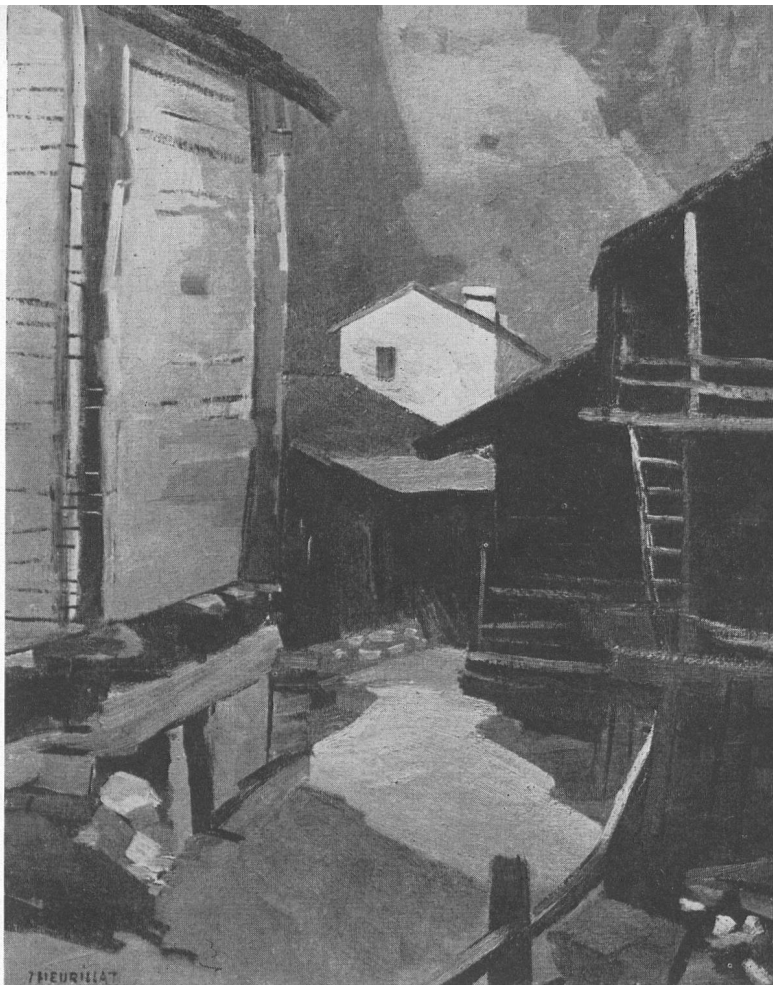
MAX WEBER



FRANCK CHABRY

La spontanéité

Sur une construction solide elle est l'habit et le visage du moi intérieur. Fruit d'une science bien sue, elle est la grâce répandue sur l'œuvre. Elle est le cœur sur la toile et les entrailles mises à nu. Sans la connaissance elle s'effondre. La spontanéité a l'aspect du premier jet sans l'être, le premier jet n'étant égal qu'à un beau brouillon. T.



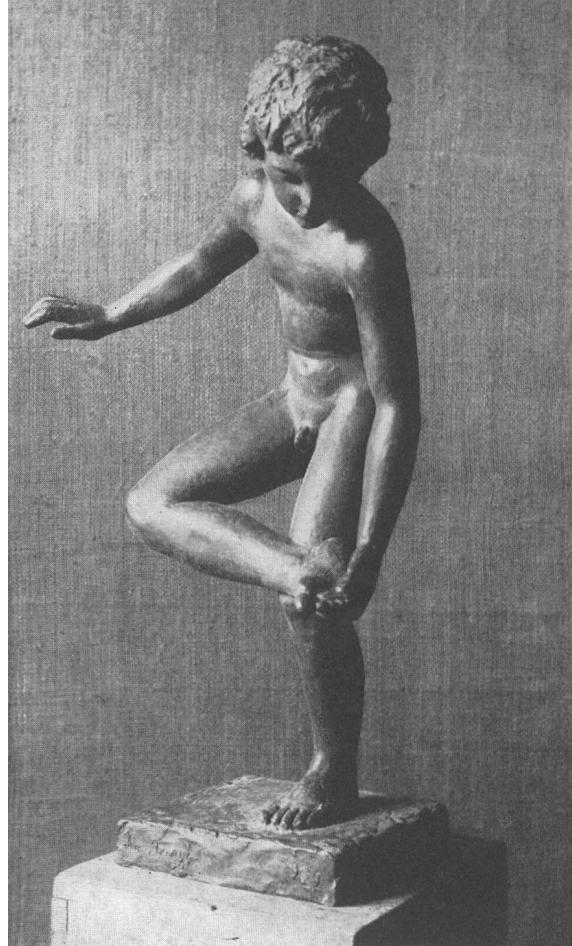
HERBERT THEURILLAT

La déformation

La déformation n'est pas une froide transformation; elle ne peut être que le résultat d'un dépouillement total du sujet, permis par une connaissance approfondie de la nature. Elle reste toujours subordonnée au rythme initial du tableau. C'est une forme de caractère spontané d'intelligence artistique. T.



JEAN ROLL



LUC JAGGI

La finesse

La force seule rebute si elle est une puissance qui ne satisfait que le sens de la construction. Il y faut une parure qui plaise à l'œil, un accompagnement à la force. La finesse n'est pas un amoindrissement de l'expression, mais une force dédoublée. T.



ROBERT JUILLERAT

L'artiste, comme l'enfant s'étonne de ce qu'il voit, et il le dit. La forme, la grâce, l'équilibre, l'œuvre de l'enfant, joie du sculpteur. R.

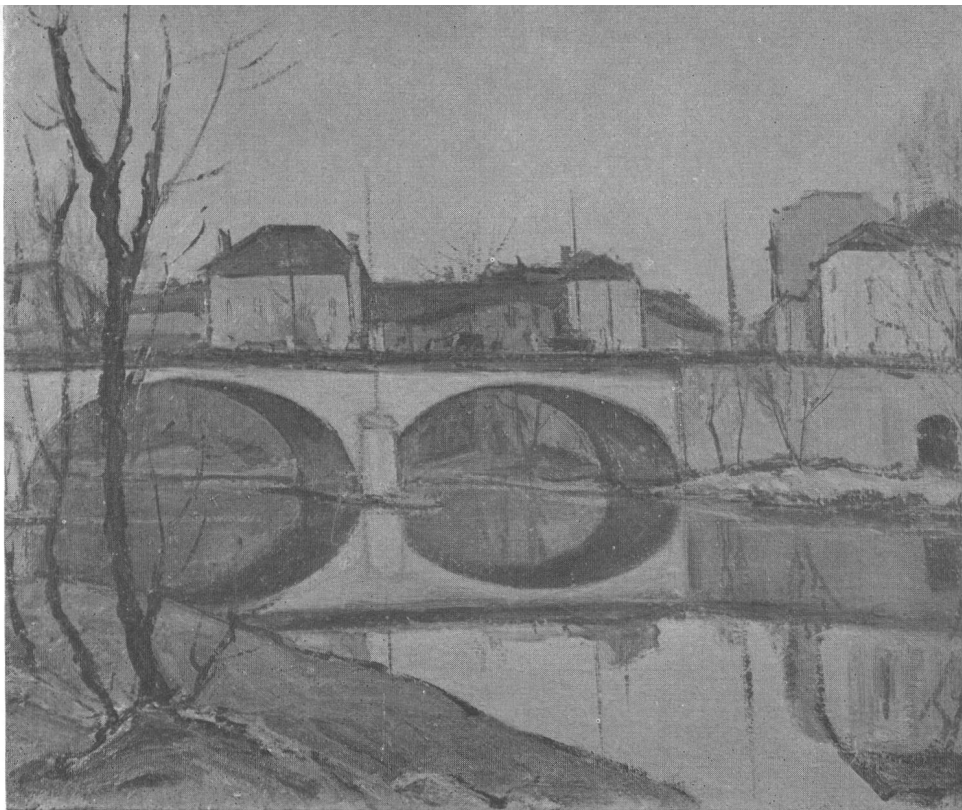


Ce qui sépare la musique de la peinture, c'est moins la valeur, le rythme ou la couleur, que le temps pour l'une et la surface pour l'autre. R.

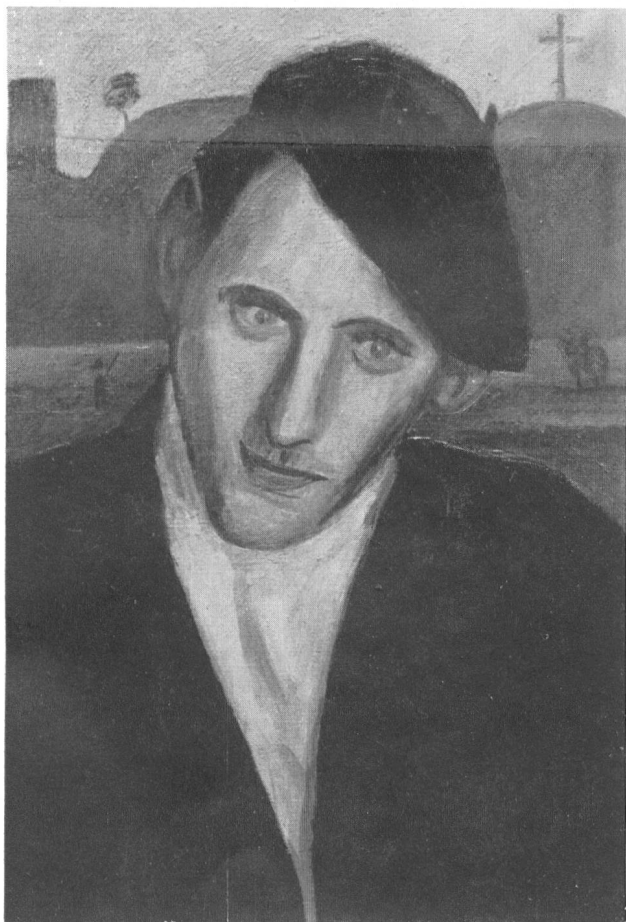
THEODORE STRAWINSKY

Comment jugera-t-on équitablément, dans les concours futurs, entre les artistes figuratifs et non figuratifs?

La peinture plate des seconds, excluant la perspective et la profondeur, rend toute comparaison impossible, et complique la tâche des jurés. Faudra-t-il, dorénavant, établir une discrimination entre les artistes des deux tendances? H.

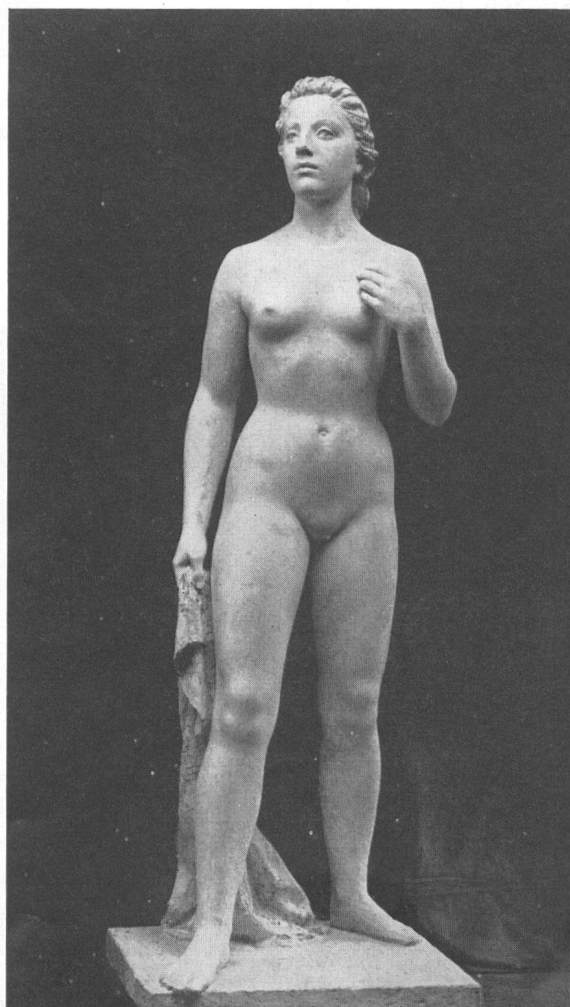


MARIUS CHAMBAZ



JEAN VERDIER

Il n'y a pas de «beau sujet»; il n'y a que ce que l'artiste donnera de lui-même dans la représentation qu'il en fera. H.



HENRI KÖNIG



HENRI MEYLAN

«Ne peignez pas des phénomènes exceptionnels de la nature», nous disaient nos professeurs, «certains couchers de soleil, par exemple, des effets de nuit ou des astres; on vous dirait que c'est exagéré, que vos effets sont faux.»

Nous nous étions donc abstenus de telles représentations, jusqu'au jour où nous avons découvert chez Van Gogh, chez Chagall, des météores et des ciels nocturnes pleins de charme et de poésie: un véritable enchantement. Nous avait-on donc trompés? Non, mais...



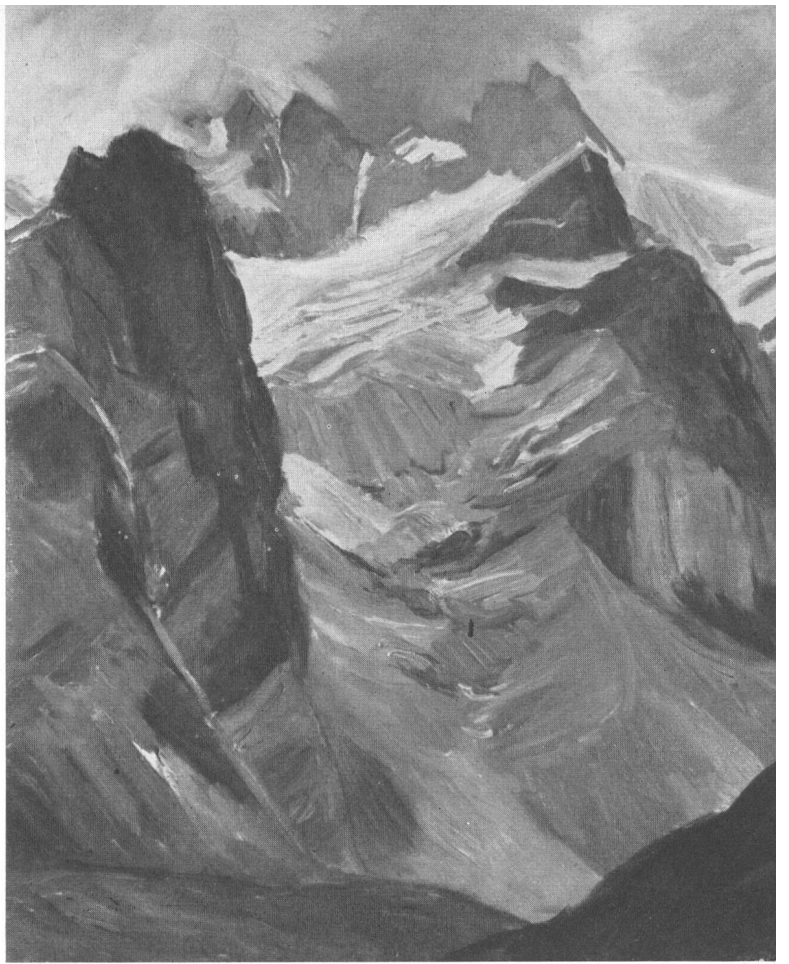
EMILE HORNUNG

ALBERT CHAVAZ



... mais on avait omis de nous dire que si une représentation directe est à rejeter, un artiste, en transfigurant ces phénomènes, peut tout se permettre et tout oser. C'est affaire de mesure, de tact, d'émotion et de goût. H.

On entend dire «je déteste la montagne» un peu plus souvent que «je déteste Bach». — Ce ne sont pas là jugements de valeur — la montagne se défend, Bach aussi. La montagne a sa physionomie, une personnalité extrêmement marquée; elle offre au peintre des subtilités de couleurs, des tons rares, des rapports de valeurs qui exigent des dons affinés d'observation et un métier sans lacune, ...

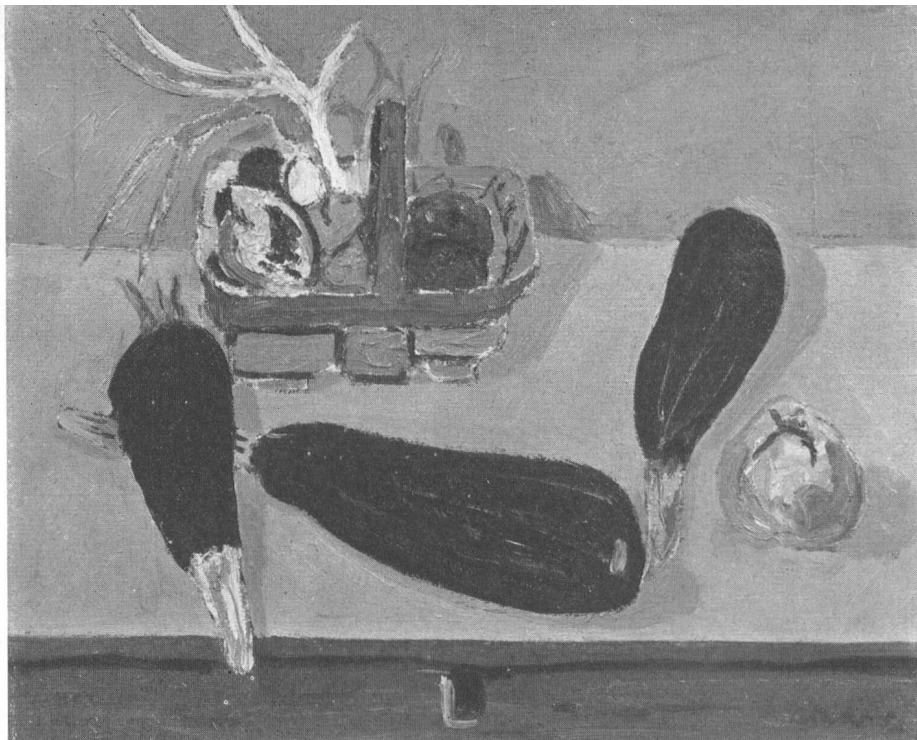


WILLY RYT



... elle implique une ampleur de conception, un sentiment de l'infrastructure, la perception de certains rythmes profonds qui évoquent les origines. Pourtant elle laisse à l'artiste une liberté complète d'interprétation, depuis les subtilités et les nuances jusqu'à ne retenir que les grands rythmes et les géométries majestueuses. Tout cela, ne pourrait-on le dire, avec quelques transpositions, de Bach ou du portrait? R.

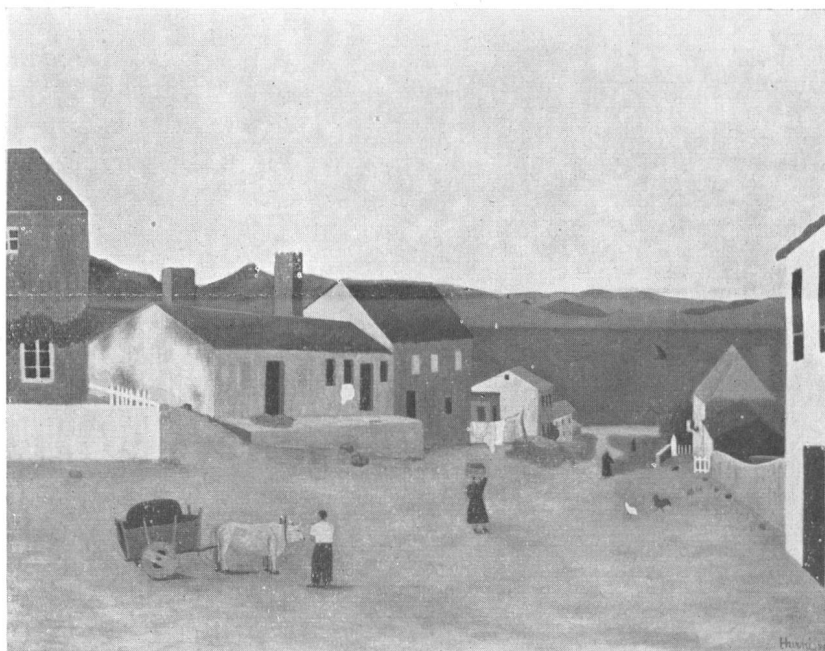
ADRIEN HOLY



WILLY SUTER

L'idéal

Signe de grandeur d'âme et d'esprit, l'opposé de la vulgarité et du matérialisme. Le peintre qui n'est qu'un œil manque d'idéal. L'observation de la nature sans l'addition de la vue intérieure ne fait pas l'œuvre d'art. Elle crée peut-être une bonne peinture, un document, une œuvre de caractère, mais un morceau de peinture sans âme. T.



ARTHUR HURNI

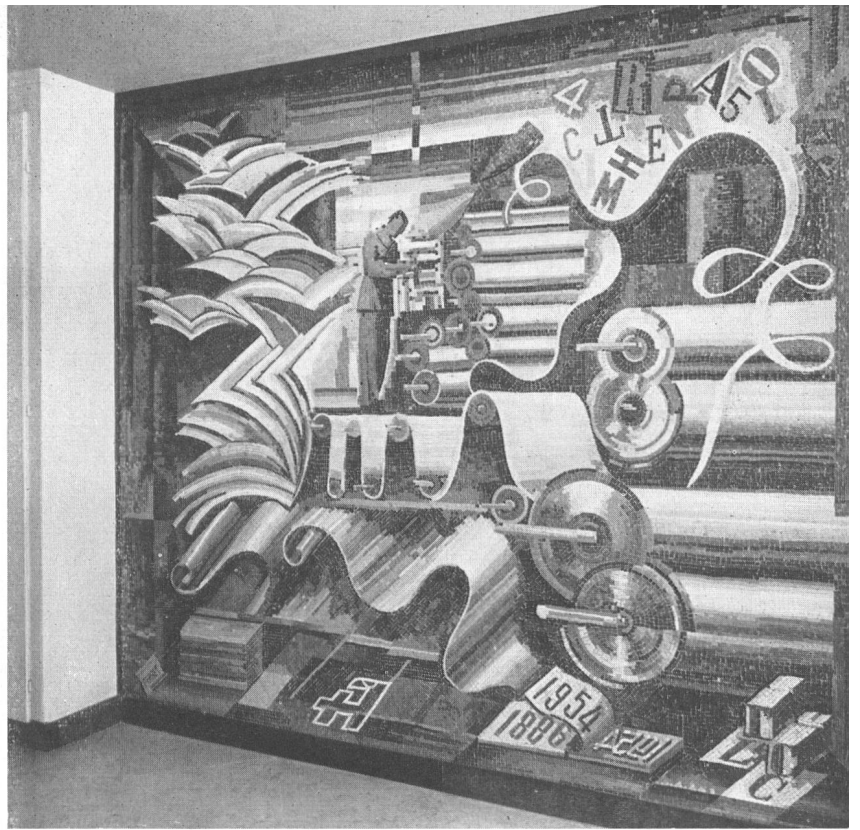


Le vocabulaire du peintre

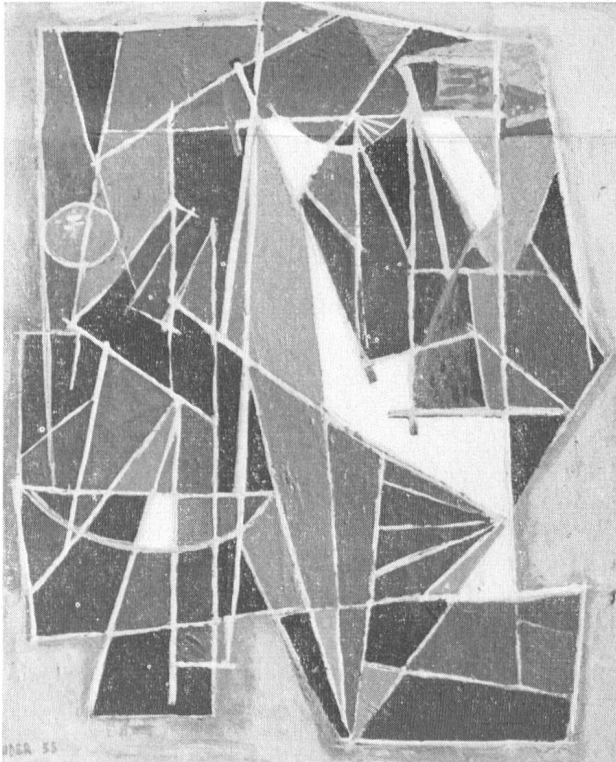
L'observation répétée enrichit la vision et meuble l'esprit de formes, de volumes, de lignes, de gammes colorées, d'objets que la mémoire et l'imagination incorporent à la peinture. Comme d'un dictionnaire toujours ouvert à la bonne page, jaillit le « mot » juste avec son rythme particulier qui se mêle au rythme général du tableau. C'est, en somme, le vocabulaire du peintre. T.

JACQUES LADOR

Pourquoi, devant la peinture, songer à la musique? Musique de l'atelier, hommage au métier, musique des grandes rotatives en gestation des innombrables écritures, évocation de cet apprenti sorcier que nous sommes, ô Ducas, lorsque nous déclenchons sur la toile ou sur le mur le phénomène pictural...



PERCIVAL PERN



RODOLPHE E. LUDER

HENRI WANN

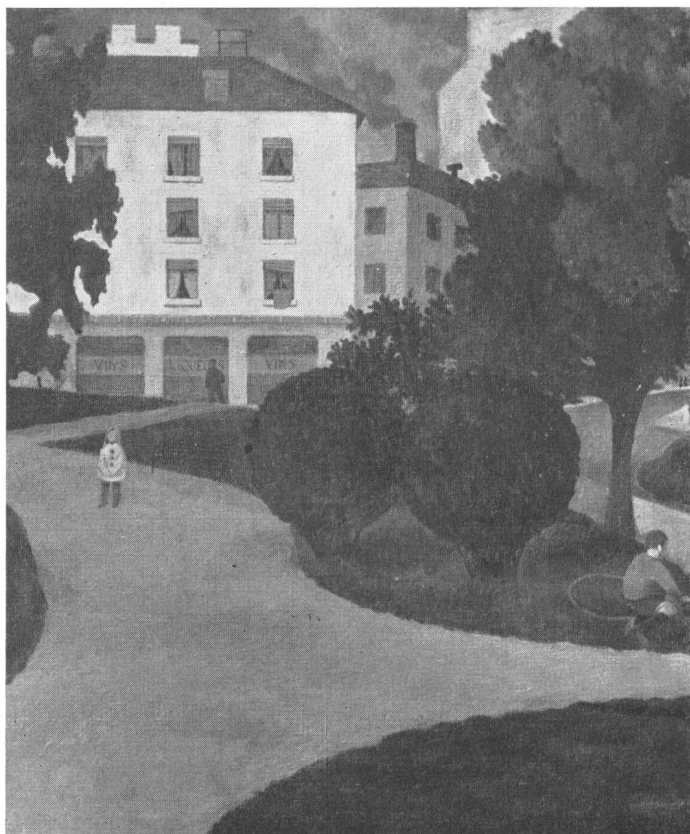


... Musique aussi, la juxtaposition des tons, des lignes et des formes, grands plans qui jaillissent des vues de l'esprit ou des nécessités de la vie. R.

ANDRE AEBERHARD



J. J. CORNAGLIA



«Ah! la peinture . . . c'est un bien joli passe-temps», m'a dit une fois un paysan en me voyant peindre. Mais le jour où il s'est aperçu que je n'avais pas quitté mon chevalet de onze heures à quinze, que j'avais supprimé le repas et la pause de midi, il s'avisa que la peinture, c'était peut-être autre chose qu'un simple «passe-temps» de désœuvré. Car, sauter un repas! Il n'avait jamais vu ça! H.

FERNAND BLONDIN

L'artiste, partant de la réalité, transpose et recrée à sa façon. Il a donc tous les droits.

Il en profite, mais en abuse parfois au point qu'il risque, en tombant dans l'incohérent et le grotesque, de n'être plus compris.

Or, le message de l'artiste doit rester clair et transmissible à autrui.

Il n'a donc pas seulement des droits mais aussi des devoirs. Il ne doit pas l'oublier. H.



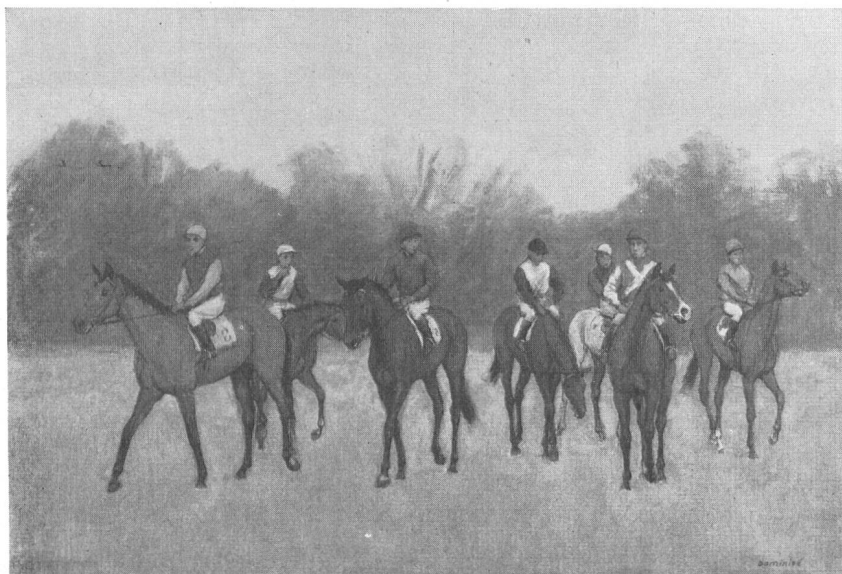
HENRI DUFAUX



PAUL MAURICE BAUD

La nature et le peintre

Le peintre ne copie pas la nature, il la traduit. De l'observation naît le sentiment de base de son interprétation. S'il est esclave, c'est de la vérité, d'une vérité plus grande que nature. Mais il est maître parce qu'il peut choisir et décider. La tête de cheval du parthénon, c'est la nature, plus Phidias. T.



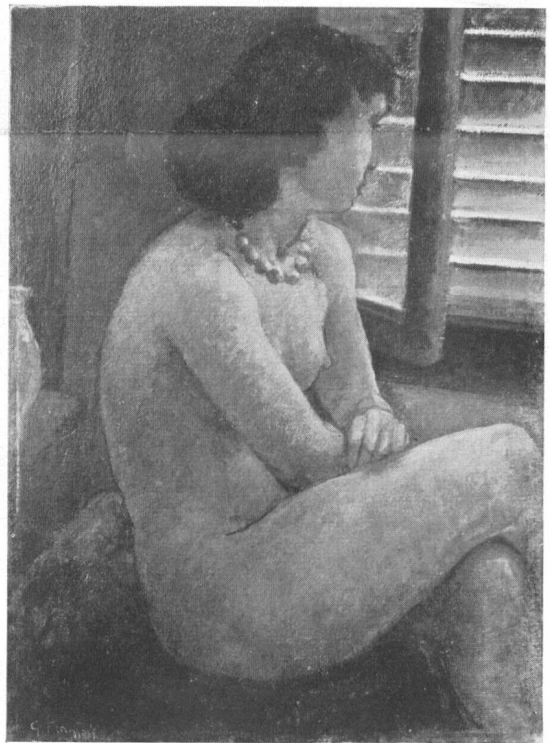
GUY DOMINICÉ



La ronde-bosse n'est pas exclusivement l'apanage du sculpteur. Seuls les moyens sont différents. Réalité des trois dimensions chez l'un, ombres, lumières, clair-obscur chez tous, fiction de l'espace, miracle de la profondeur, illusion du volume chez le peintre. R.

ÉDOUARD G. CASTRES

FÉDÉRIC SCHMIED



GUSTAVE FRANÇOIS

Deux têtes sont nées du même bloc, dans l'harmonie des formes et le respect des volumes. Pourtant ce sont deux mondes, celui de l'animal et celui de Prométhée. R.

La création

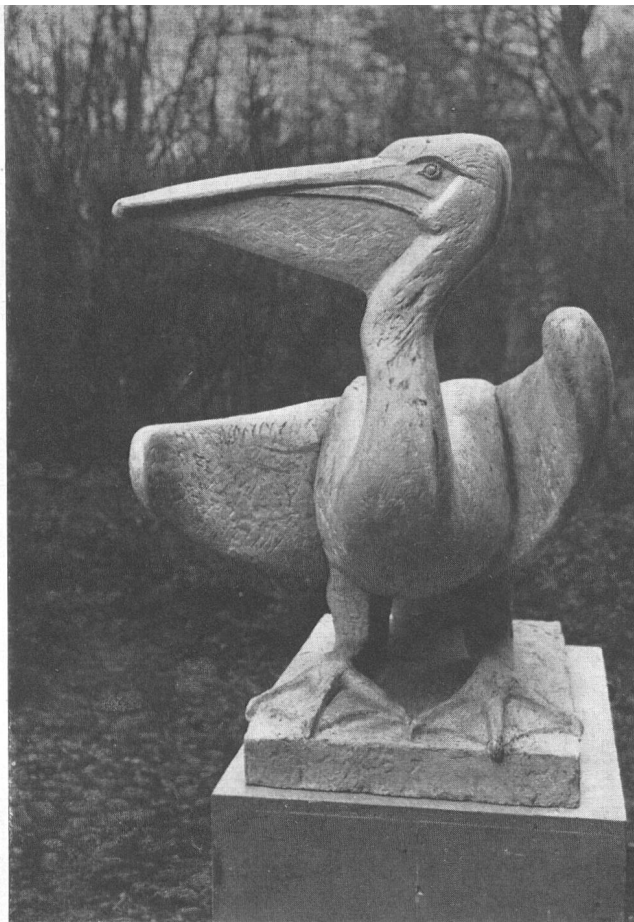
La foi en son travail et l'insatisfaction de soi sont les bases nécessaires du renouvellement. La découverte n'est comprise qu'aboutie. Comprise: c. à d. *admise*.

Aboutie, c. à d., pour le peintre, la forme plastique réalisée et, pour le public, le plafond de sa compréhension atteint. La création est moins un besoin intellectuel que sensoriel; elle est surtout une recherche formelle adaptée à l'être intérieur. T.



PAUL RICKENBACHER

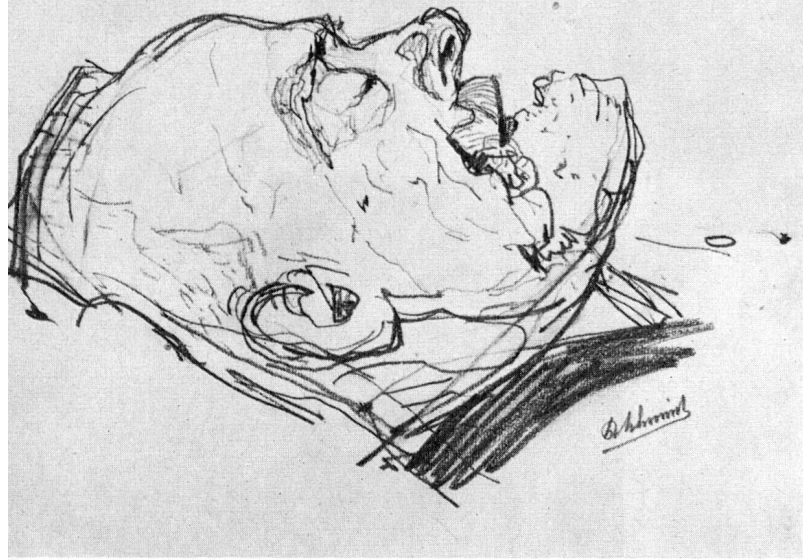
La nature n'est qu'un prétexte, un point de départ. L'artiste la hausse à son niveau et la transforme. Et lorsqu'une discipline sévère anime une pléiade d'artistes et multiplie leurs efforts, un style merveilleux s'élabore et naît, qui s'appellera l'Art Hindou, Assyrien ou Egyptien. H.



WILLY VUILLEUMIE



ROBERT HAINAR



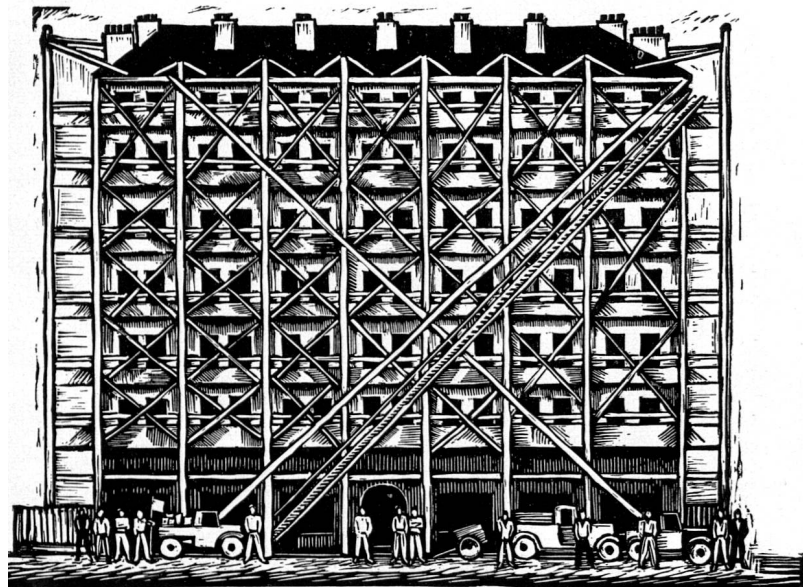
Rien n'est étranger à l'artiste ; ni la mort,
ni l'hiver, ni les horizons gris . . .

BERT SCHMIDT



CESAR BOLLE

ni les chemins de la vie. Vénération le passé
ce qu'il a de digne, . . .



. . . langage de son époque, l'artiste aussi
parfois construit un avenir. R.

ALEXANDRE DE SPENGLER